



HAL
open science

Compte-rendu de Minuit à Atlanta, un livre de Thomas Mullen

Olivier Mahéo

► **To cite this version:**

Olivier Mahéo. Compte-rendu de Minuit à Atlanta, un livre de Thomas Mullen. *RevueAlarmer*, 2021, <https://revue.alarmer.org/minuit-a-atlanta-un-livre-de-thomas-mullen/>. hal-03295414

HAL Id: hal-03295414

<https://hal.science/hal-03295414>

Submitted on 19 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

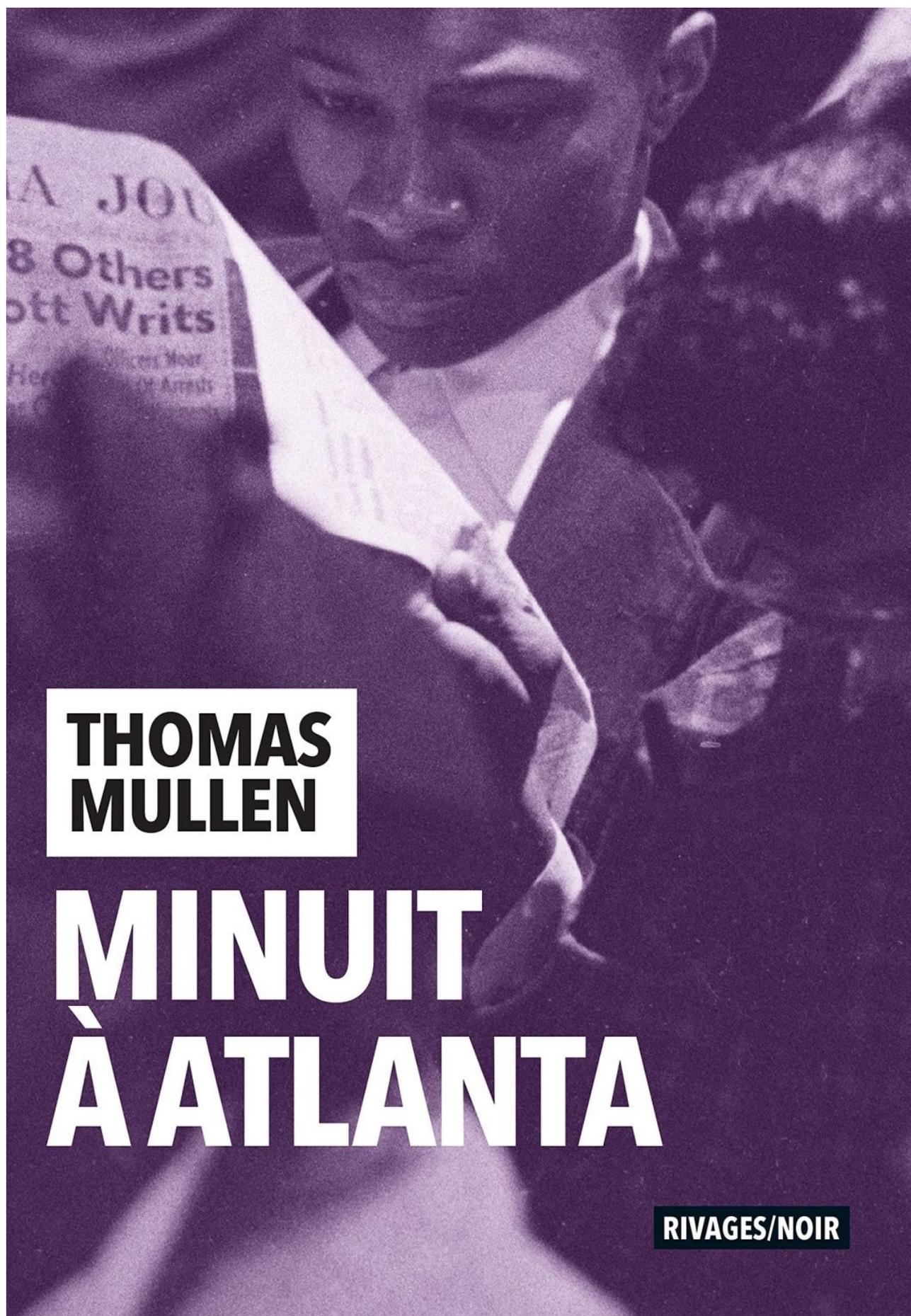


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

21.07.21 *Minuit à Atlanta*, un livre de Thomas Mullen

Par Olivier Maheo

Thomas Mullen écrit depuis 2006 des fictions historiques, dont la première mettait en jeu une ville imaginaire des États-Unis qui face à l'épidémie de grippe espagnole, décidait de se couper du monde – quelle prescience ! Il a initié en 2016 une série policière dont *Minuit à Atlanta* est le troisième volume, déjà nominé en 2021 pour le prix de l'association des auteurs de romans policiers, le Gold Dagger. Après *Darktown* et *Temps noirs*, (*Lightning Men*), aussi dans la collection Rivages Noirs, il poursuit avec brio le récit des tribulations des quelques policiers africains-américains recrutés à partir de 1948 par la ville d'Atlanta. Mais *Minuit à Atlanta* peut très bien se lire indépendamment des deux autres volumes. Mullen se situe dans la veine de Dennis Lehane ou de James Ellroy, et l'intrigue policière est l'occasion de découvrir la complexité de la situation politique d'une ville du Sud, Atlanta, alors que dans l'État voisin le boycott par les Africains-Américains des transports urbains de Montgomery, à la suite de l'arrestation de Rosa Parks, a propulsé Martin Luther King Jr. sur le devant de la scène.



Thomas Mullen, *Minuit à Atlanta*, traduit de l'anglais par Pierre Bondil, Rivages/Noir, 2021.

Le directeur du quotidien noir américain, l'*Atlanta Daily Times*, a été

assassiné, et sa femme injustement accusée, afin visiblement de clore l'enquête au plus vite. Pour l'intrigue, aucun risque ici de gâcher le plaisir des lecteurs, elle est complexe et il n'est guère possible en quelques lignes de dévoiler le nom des criminels ou leurs motifs. Les fausses pistes et les suspects crédibles se multiplient, les policiers sont corrompus et racistes, les hommes politiques avides, le FBI obsédé par la menace communiste, et les suspects innocents... tout de même très louches. Bien sûr, le passé ne cesse de ressurgir et plusieurs épisodes des combats pour ou contre l'injustice raciale des années 1930-1940 reviennent à la surface. Il ne reste au lecteur qu'à prendre plaisir à finir le roman.

Disons simplement que les chapitres font alterner deux enquêtes, celle menées par McInnis, l'honnête et inflexible policier blanc, le responsable de la brigade des policiers noirs, et celle menée par l'intrépide et indocile Thomas Smith, l'ancien policier noir qui a démissionné du Département de la police pour devenir journaliste précisément au *Daily Times*. Ce système narratif met en relief la manière dont les deux communautés, noires et blanches, sont profondément séparées. Le lecteur découvre les contradictions insolubles que rencontrent les policiers noirs d'une ville et d'une police ségréguées, celles des membres d'une élite noire à la recherche de reconnaissance, mais aussi dépendants du soutien des leurs, et les dilemmes d'un policier blanc qui refuse la logique raciale, de plus en plus ostracisé, accusé d'être un « ami des Noirs », du seul fait qu'il travaille avec eux et refuse l'hystérie raciste.

La toile de fond du récit, Atlanta en 1956, est une ville ségréguée qui a connu un développement important lié à la relocalisation d'industries militaires durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, elle participe des mutations économiques du nouveau Sud, qui se diversifie et se libère de la monoculture du coton. Les villes connaissent des plans d'urbanisme ambitieux qui visent à remodeler leur centre. Dwight D. Eisenhower, président des Etats-Unis, lance en 1956, un programme fédéral pour financer la construction d'un système d'autoroutes entre les États, qui se traduit à Atlanta comme dans la plupart des villes, par des programmes de renouvellement urbain, autrement dit, le plus souvent, la destruction de quartiers noirs. Le maire démocrate, William B. Hartsfield, réélu presque sans interruption entre 1937 et 1962, est représentatif de ces démocrates du Sud, qui depuis la Guerre de Sécession sont les champions de la ségrégation, contre les Républicains, c'est-à-dire le parti d'Abraham Lincoln. Cependant, il a recruté en 1948 quelques policiers noirs, organisés dans une brigade autonome, ceci afin

d'afficher, pour la vitrine politique qu'est la capitale de la Géorgie, une politique de modernisation des rapports raciaux, et aussi pour s'assurer les suffrages des électeurs noirs, de plus en plus nombreux à avoir accès au scrutin. Cependant, les attributions de ces policiers sont des plus limitées : ils sont cantonnés au quartier noir, ils ne peuvent interpellier un Blanc, et s'ils portent des armes, personne ne s'attend à ce qu'ils s'en servent. Traités avec mépris par l'ensemble des policiers blancs, leurs bureaux se trouvent dans les sous-sols du commissariat.

SEGREGATION IN PUBLIC SCHOOLS OUTLAWED BY U. S. SUPREME COURT



VOLUME 26, NUMBER 241

Atlanta Daily World

Published Every Morning Except Monday
ATLANTA (3), GEORGIA, TUESDAY, MAY 18, 1954

CITY EDITION
"NEWS WHILE IT IS NEWS"

PRICE FIVE CENTS

FHA To Honor Farm Families Today At Fort Valley State

REVIEWING THE NEWS

BY WILLIAM COBURN
Managing Editor
Atlanta Daily World

For The Negro, There Will Be No Violence

A famous American historian said recently.

"Millions of Americans regard racial segregation to be a stigma which brands its victims with a badge of inferiority. These millions," he added, "are patiently waiting for the Supreme Court's decision in order to get something legal to hold on to, so that they might continue to move quietly and yet effectively in helping to eliminate this badge as part of the

Success Stories On The Farm To Be Told

By Honored Guests

BY MARION E. JACKSON
FORT VALLEY, Ga. — Success stories on the farm that rival any roasts to riches adventure ever cooked up by pulp fiction writers to be told here today during the FHA Farm Family Achievement Day at Fort Valley State College.

In simple language and in expression from the heart will come messages explaining how many rural families came to own their own homes, how the improved the land and pasture, equipment through FHA loans in a program that since its inception has aided approximately 1,400 Georgia families.

Some 225 will join those during reviews in the Fort Valley State College auditorium. They will be honored by the Farmers Home Administration in a public session that began in 1947 in cooperation with the agricultural colleges of the state.

Dr. C. V. Troup, president of the college will preside at today's program which will feature an ad-

Significance Of Decision Aired By City Leaders

BY EDWARD PERKS
Local leaders and citizens view the unanimous decision of the United States Supreme Court against racial segregation in public schools as a giant step forward for democracy at home and abroad. They regard it as the most far-reaching decision affecting the lives of American Negroes since the Dred Scott case in 1857.

Dred Scott, a slave, sued for freedom on the grounds he had lived for a time on free soil. The United States Supreme Court ruled that he was not a citizen and had no standing in court.

Dr. Hutus E. Clement, president of Atlanta University and member of the Atlanta Board of Education, said in a statement yesterday from Wilmington, N. C., where he filled a speaking engagement.

"In this decision we have not only lived up to the high moral principles which are the foundation upon which this country has been



WARREN READS HISTORIC DECISION—Chief Justice Earl Warren in a momentous decision declared Monday that racial segregation in the public schools violated the constitutional guarantee of equality to all. Warren read the court's unanimous decision overruling the court's own decision in 1876 that Negroes are entitled to separate but equal facilities.

Chief Justice Warren Reads Court's Unanimous Decision

By DARRELL GARWOOD

WASHINGTON—(AP)—The Supreme Court unanimously outlawed racial segregation in the public schools yesterday as a violation of the constitutional guarantee of equality to all.

The momentous decision put off until next fall any action on the integration of white and Negro public school students in the 21 states and the district of Columbia where segregation has been practiced.

Yesterday's ruling does away with the court's own decision in 1896 that Negroes are entitled to "separate but equal" facilities.

Chief Justice Earl Warren declared: "In the field of public education, the doctrine of separate but equal" has no place. Separate educational facilities are inherently unequal.

VIOLATES 14 AMENDMENT
The decision that segregation by race or color violates the 14th amendment to the constitution guaranteeing equal protection of the law to all Americans was handed down in five cases that had been brought to the high tribunal. These were filed by Negro parents in Kansas, South Carolina, Delaware, Virginia and the district of Columbia. The other states where public school segregation has been traditional are: Alabama, Arkansas, Arizona, Delaware, Florida, Georgia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maryland,



ARGUED SCHOOL SEGREGATION CASES BEFORE SUPREME COURT—Thurgood Marshall, special counsel for the National Association for the Advancement of Colored People argued the school segregation before the United States Supreme Court, which led to the unanimous decision outlawing segregation in public schools. Marshall led the battery of NAACP lawyers against the case before the high

Une du Atlanta Daily World du 13 mai 1954

Après la décision de la Cour suprême en 1954 dans le jugement Brown vs. Board of Education of Topeka, qui rend la ségrégation scolaire illégale, les tensions raciales ne cessent de s'exacerber et les partisans de la suprématie blanche s'organisent au sein des Conseils des Citoyens Blancs (White Citizens' Councils), une « nouvelle forme moderne du Ku Klux Klan » comme l'avait décrit Martin Luther King Jr. (1). Le boycott des bus de Montgomery, à 260 kilomètres à peine d'Atlanta, vécu comme un défi inacceptable, s'ajoute à leur colère. Les évolutions économiques et sociales des communautés noires du nouveau Sud rendent désormais possible une contestation frontale du système « Jim Crow », identique à celle qui se développe alors à Montgomery. Ces évolutions menacent l'équilibre instable qui s'était mis en place dans les années 1920-1930 entre une nouvelle élite noire et les autorités blanches du Sud. Minuit à Atlanta présente à travers une vaste galerie de portraits la diversité

sociale de cette nouvelle élite africaine-américaine, à commencer par la figure d'Arthur Bishop, le directeur du journal dénommé *Atlanta Daily Times* dans le roman.

(1)

King, Martin Luther. « "Desegregation and the Future" Discours prononcé au repas annuel du National Committee for Rural Schools », 15 décembre 1956. MLKEC, INP, Martin Luther King, Jr. Estate Collection. <https://kinginstitute.stanford.edu/king-papers/documents/desegregation-and-future-address-delivered-annual-luncheon-national-committee>. consulté le 19 juillet 2021.

Thomas Mullen s'inspire directement de l'*Atlanta Daily World*, le plus vieux journal noir d'Atlanta, fondé en 1928, et dont le directeur, William Alexander Scott II, avait été en effet assassiné en 1934. L'auteur tisse son récit avec de très nombreux éléments de l'histoire d'Atlanta, et il a d'ailleurs inclus à la fin du roman une bibliographie historique fournie (2). L'Auburn Avenue était peut-être la « rue noire la plus riche du monde », ainsi que la dénommait John Wesley Dobbs (1882-1961), un leader politique noir d'Atlanta qui avait fondé la Ligue des Électeurs Noirs d'Atlanta (3). Parmi cette bourgeoisie noire en développement, nous croisons aussi des entrepreneurs immobiliers, des directeurs d'assurance – Atlanta était le siège de la première compagnie d'assurance noire –, l'Atlanta Mutual, des enseignants des universités noires, – Morehouse College et Spellman College – et des leaders religieux, dont le révérend Martin Luther King, le père du jeune leader de Montgomery. Cette élite est assez conservatrice et surtout portée au compromis, en raison de son statut étroitement lié au système ségrégué. Ainsi les succès dans l'assurance, ou dans les entreprises de pompes funèbres, ont été rendus possibles parce que les sociétés dirigées par des Blancs ne s'intéressaient pas à la clientèle noire. Le directeur du journal, le personnage de la fiction comme celui qui l'a inspiré, est resté fidèle au Parti républicain, bien que depuis les années 1930 le vote africain-américain ait basculé largement du côté des démocrates (4). Par ailleurs, il était de toute manière impossible à un journal implanté dans le Sud de mener des campagnes ouvertes contre la ségrégation comparables à celles que mènent les grands journaux noirs du Nord, le *Chicago Defender* ou le *Pittsburgh Courier* (5). De l'autre côté du spectre politique, Thomas Mullen fait aussi découvrir aux lecteurs l'action militante des organisations liées au Parti communiste américain.

Atlanta Daily World

Published Every Morning Except Monday

VOLUME 28, NUMBER 148

TEL. WA 1459

ATLANTA (3), GEORGIA, TUESDAY, JANUARY 24, 1956

PRICE FIVE CENTS

CITY EDITION
"News While It Is News"

Gov. Asks Hike Of \$12 Million In Ga. Budget

BY THOMAS R. ROSS
For International News Service
Gov. Marvin Griffin Monday proposed a \$12-million hike in the Georgia budget to a record \$383-million, and ran into immediate opposition from disgruntled school spokesmen.

The governor told the General Assembly that he would institute "all practical economy measures" before dipping into the state surplus to offset an outlay estimated to be \$11-million greater than anticipated income. He vowed:

"I will not approve any appropriations measure that asks to expend more money than the state can afford."

The governor called for \$2-million in additional funds for the common schools, and \$1-million more for the University system. School spokesmen for the school said this was too little.

Rep. W. B. Duncan, of Carrollton, leader of 70 representatives seeking greater University aid, said he would "fight every inch of the way" for the additional \$6-million he insists are necessary to bring the system up to "normal" standards.

HIGHWAY DEPARTMENT HIKES
The second highest level, \$4,120,000 was allocated for the Highway Department. A raise of \$1,800,000 was requested for the Welfare Department and \$1,700,000 for the Teacher Retirement system.

A cut-back of \$97,000 was proposed for the Health Department. \$1,600,000 more was asked for the Revenue Finance Memorial Hospital in Macon.

Total outlays under the governor's budget would be approximately \$422-million for the common schools, \$16-million for the University system, \$67 million for the Highway Department and \$20-million for the Welfare Department.

In an obvious reference to the reputation some top governors and "All at once when our institutions are under attack, we must remain strong. A state, financially weak, would be no more than a target for those who seek to destroy our heritage."

Just prior to his address, both the House and Senate passed a resolution which Griffin said would support the Southern Governors' conference on segregation in Richmond today.

The resolution, which the people of Virginia are voting to approve, is a public statement of the public schools to circumvent the Supreme

THE EISENHOWERS ARE 'SALUTED'



PRESIDENT and Mrs. Dwight D. Eisenhower made a "Salute-to-Eisenhower" dinner and rally in Washington. The President, flanked over a crowd of thousands, and Mrs. Eisenhower, in a blue dress, held the national flag. (Continued on Page 4)

Dr. Chalmers At Hungry Club

Dr. Chalmers, one of the country's most prominent physicians, was the featured speaker at the annual meeting of the Atlanta Branch of the Y.M.C.A. on Monday night.

The doctor, who is well known for his work in the field of tuberculosis, was the first speaker in the series of four talks on the subject of "Tuberculosis and the Community."

Dr. Chalmers, who is also a member of the Atlanta Branch of the Y.M.C.A., was introduced by Rev. J. H. Harris, pastor of the First Baptist Church.

The doctor's talk was one of the most interesting of the series, and he was well received by the audience. He stressed the importance of early diagnosis and treatment of tuberculosis.

Dr. Chalmers will be back in Atlanta on Wednesday to continue his work with the Y.M.C.A. He will be speaking at the Y.M.C.A. on Thursday night.

Brands Report Of Settlement Of Montgomery Bus Drive "Misleading"

Leaders Say No Solution In Montgomery Bus Situation

MONTGOMERY, Ala. (AP)—The leaders here in the 56-day sit-out-of-the-buses campaign yesterday branded as completely false a story which had appeared in a newspaper that they had held a conference which produced a solution to the rights-outrage protest.

The Rev. Martin Luther King, Jr., president of the Montgomery Improvement Association and pastor of downtown Dexter Avenue Baptist Church, when questioned on a wire service story which quoted the Mont-

Stolen Auto Found After Hit-Run Wreck

The automobile of a local newspaperman was reported found late Sunday night some 24 hours after it was reported stolen. The car had been involved in a hit-and-run accident, one hour after it was allegedly taken from its parking place Saturday night.

Sgt. C. J. Harris reported that an unidentified driver of the "stolen" car ran into the rear of another car while he checked up on the accident. The car was parked in the rear of the office of the Atlanta Daily World, 219 Auburn ave., where the journalist is employed.

Mr. Adams was contacted Saturday night by detectives when they discovered that the stolen car, which he checked up on, was involved in a hit-and-run accident on the preceding night.

At first, traffic officers theorized that the hit-run vehicle was the car of a driver who was looking for a tall, dark-skinned Negro man wearing a felt hat with a band.

Mr. Swann led police that the hit-run driver was drunk. He was spotted on South McDonough boulevard, he ran, and he jumped out of the car.

Damage to the Swann car was estimated at \$200 while damage to the Adams automobile was \$100.

Quick Passage Of School Construction Bill Predicted

BY LOUIS LAUTNER
Washington Correspondent
Atlanta Daily World and
NAPW News Service

WASHINGTON, D. C.—(AP)—Quick passage of the Kelly bill providing Federal aid to the school construction was predicted yesterday by informed sources.

The measure is due to be taken up in the House Wednesday under the leadership of Rep. C. Powell, Democratic member of the Education and Labor Committee. It is expected that the bill will be passed in the House by a vote of 300-100.

The House Education and Labor Committee also was expected to pass the bill through a delegation representing the American Federation of Labor and Congress of Industrial Organizations.

The House-States Committee scheduled a meeting for Tuesday for action on the bill. There was talk that a report would be made to the House floor, but legislative counsel did not think it likely that the committee would report such a bill.

A closed rule would prevent Republicans from offering amendments to the pending bill.

President Eisenhower sent to Congress on Jan. 12 a message calling for \$1,500,000,000 in school building program over a five-year period, with Federal bond issues and credit assistance included as important features.

If the House adopts the Powell bill, it will be the first time since 1945 that the House has passed a bill to provide Federal aid to the schools. It is expected that the bill will be passed in the House by a vote of 300-100.

Dr. Chalmers At Hungry Club

Dr. Chalmers, one of the country's most prominent physicians, was the featured speaker at the annual meeting of the Atlanta Branch of the Y.M.C.A. on Monday night.

The doctor, who is well known for his work in the field of tuberculosis, was the first speaker in the series of four talks on the subject of "Tuberculosis and the Community."

Dr. Chalmers, who is also a member of the Atlanta Branch of the Y.M.C.A., was introduced by Rev. J. H. Harris, pastor of the First Baptist Church.

The doctor's talk was one of the most interesting of the series, and he was well received by the audience. He stressed the importance of early diagnosis and treatment of tuberculosis.

Dr. Chalmers will be back in Atlanta on Wednesday to continue his work with the Y.M.C.A. He will be speaking at the Y.M.C.A. on Thursday night.

Bias Issue May Arise In Congress

BY THOMAS S. FOLEY
Washington Correspondent
Atlanta Daily World and
NAPW News Service

WASHINGTON, D. C.—The segregation issue may arise in Congress in the near future, according to sources here. It is expected that the bill will be passed in the House by a vote of 300-100.

Civil Liberties Union Asks Probe Of Vore Rights

ADVANCE NEW YORK, N. Y.—The American Civil Liberties Union today called on the Senate Subcommittee on Un-American Activities to conduct a sweeping investigation into the denial of voting rights to Negroes in the South.

Patrick M. Lacey, state director of the union, said that the denial of voting rights to Negroes is a violation of the Constitution and that the federal government should take action to enforce the Constitution.

Une du Atlanta Daily World du 24 janvier 1956

Le militantisme juridique de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP) ou le boycott de Montgomery, sont sans doute les plus connus des lecteurs français (6). Cependant, la gauche marxiste parvient dans les années 1930 à gagner la confiance d'une fraction importante des Noirs américains au travers de différentes campagnes contre des « lynchages légaux ». Thomas Mullen rappelle différents épisodes de cette histoire : le plus connu, en faveur des « neufs de Scottsboro », neuf jeunes noirs injustement accusés du viol d'une femme dans un train en 1931 (7). Mais aussi en 1932, l'affaire Angelo Herndon, dans laquelle un communiste noir d'Atlanta, qui avait tenté d'organiser les chômeurs, est condamné à 20 ans d'emprisonnement (8). Le roman évoque aussi les procès racistes contre Willie McGee, injustement accusé de viol en 1945, et celui de Rosa Lee Ingram, qui aux côtés de ses fils s'était défendue contre l'agression d'un fermier blanc en 1947 (9). Mullen complice son intrigue policière en y entremêlant le retour du passé, celui des engagements à gauche de différents personnages, mais aussi celui de différentes trahisons, alors que certains ont donné les noms de leurs anciens camarades devant les enquêteurs des procès du maccarthysme. Il fait ainsi intervenir dans son récit des militants du Civil Rights Congress (1946-1955), une organisation de défense légale liée au parti communiste, qui avait cependant quasiment

disparu du fait de la répression en 1955, mais c'est la liberté du romancier que de s'autoriser quelques entorses chronologiques (10). Le maccarthysme a fait disparaître de la scène politique américaine la gauche marxiste que le roman fait revivre ici en évoquant le rôle essentiel de la Guerre froide dans l'orientation que le mouvement pour les droits civiques s'est donné (11).

Minuit à Atlanta permet ainsi de mettre au jour les tensions qui divisent la minorité africaine-américaine, tout en montrant la complexité des liens entre mobilisation pour les droits civiques dans le contexte de la Guerre froide. La Guerre froide conduit à une redéfinition du libéralisme américain en évacuant toute référence à l'expérience de la gauche marxiste des années 1930 et en associant étroitement libéralisme et anticommunisme. Les administrations Eisenhower puis Kennedy promettent une déségrégation progressive aux organisations noires à la condition d'accepter le cadre idéologique du consensus libéral et de rallier la croisade anticommuniste. La NAACP s'y pliera (12). Thomas Mullen situe avec habileté son intrigue dans ce contexte historique complexe.

(2)

Il parvient à inscrire sur les registres électoraux plus de 20 000 Africains-Américains entre 1936 et 1946 et ce succès conduit le maire à concéder la création d'une police noire, *Ibid.*, p. 184.

(3)

La lecture d'une histoire du quartier de l'élite noire d'Atlanta été la première inspiration de cette série de romans. Voir Gary M Pomerantz, *Where Peachtree meets sweet Auburn: a saga of race and family*, New York, Penguin Books, 1997.

(4)

Le bilan du New Deal est des plus mitigé en ce qui les concerne. En effet, les principales lois qui organisaient les aides économiques écartaient les ouvriers agricoles et les domestiques, et les excluait de fait. Cependant, Roosevelt s'entoura de nombreux conseillers africains-américains, et Eleanor Roosevelt affichait régulièrement son soutien au combat contre l'injustice raciale. Paul Moreno, « An Ambivalent Legacy: Black Americans and the Political Economy of the New Deal », *The Independent Review*, 2002, vol. 6, no 4, p. 513-539 ; Harvard Sitkoff, *A new deal for Blacks: the Emergence of Civil Rights as a National Issue. 1, The Depression Decade*, New York, Oxford University Press, 1978, xi et p. 397

(5)

Gene Roberts et Hank Klibanoff, *The race beat: the press, the civil rights struggle, and the awakening of a nation*, New York, Knopf, 2006.

(6)

Notamment les actions en justice conduites par Thurgood Marshall, qui aboutirent notamment à la décision de la Cour suprême de 1954, *Brown vs. Board of Education of Topeka*. Juan Williams, *Thurgood Marshall: American revolutionary*, New York, Three Rivers Press, 2004.

(7)

L'affaire des neuf de Scottsboro, neuf jeunes Noirs injustement accusés de viol en 1931, défendus par l'International Labor Defense, une organisation proche du parti communiste, compte beaucoup pour l'influence acquise par les communistes dans la communauté noire. Voir à ce sujet Gerald Horne, *Powell v. Alabama: the Scottsboro boys and American justice*, New York, Franklin Watts, 1997.

(8)

Défendu lui aussi par l'International Labor Defense, il est libéré en 1935 par une décision fédérale.

(9)

L'ouvrage de Martha Biondi, *To stand and fight*, propose un récit détaillé de la défense à la fois de Willy McGee et de Rosa Ingram. Willie McGee est condamné à mort pour le viol d'une Blanche, Willette Hawkins, avec qui il avait une relation amoureuse de longue date. Il est exécuté en 1951 malgré toutes les protestations. Dayo F Gore, *Radicalism at the crossroads: African American women activists in the Cold War*, New York and London, New York University Press, 2011, p. 90 ; Martha Biondi, *To stand and fight the struggle for civil rights in postwar New York City*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2003, p. 197-199.

(10)

Elle naît de la fusion de trois organisations : l'International Labor Defense, ILD, la National Federation for Constitutional

Liberties, NFCL, et le National Negro Congress, NNC. Elle disparaît en 1956, victime du maccarthisme. Gerald Horne, *Communist front ? : the Civil Rights Congress, 1946-1956*, Rutherford (N.J.), Fairleigh Dickinson University Press, 1988.

(11)

Selon Mary L. Dudziak, et Thomas Borstelmann, malgré l'effondrement de la gauche noire, la période de la guerre froide a finalement facilité les transformations en faveur des Noirs. Au contraire Carol Elaine Anderson soutient que cette période a vu le rétrécissement des revendications à un cadre électoral, et par là-même interdit toute revendication pour les droits économiques. Mary L. Dudziak, *Cold War Civil Rights: Race and the Image of American Democracy*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 2002, ; Thomas Borstelmann, *The Cold War and the Color Line: American race relations in the global arena*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2009, 385 p ; Carol Elaine Anderson, *Eyes Off the Prize: The United Nations and the African American Struggle for Human Rights, 1944-1955*, New York, Cambridge University Press, 2003.

(12)

Le consensus libéral associe le libéralisme dans les domaines raciaux et sociaux au libéralisme économique, dans un double refus du communisme et du fascisme ou d'autres théories réactionnaires. Voir Godfrey Hodgson l'a défini comme un « libéralisme conservateur », porté par la foi selon laquelle la croissance américaine permettrait d'abolir les « injustices et les inégalités » sans heurt et sans sacrifice pour les classes moyennes. Le terme « libéral » utilisé dans le contexte politique américain connote une vision de gouvernance qui promeut la protection et la liberté de l'individu et qui assigne un rôle primordial à l'Etat pour assurer les droits et la sécurité du citoyen. Godfrey Hodgson, *America in Our Time: From World War II to Nixon-What Happened and Why*, Princeton University Press, 1976, p. 76.

Pour citer cet article

Olivier Maheo, « *Minuit à Atlanta*, un livre de Thomas Mullen », *RevueAlarmer*, mis en ligne le 21 juillet 2021, <https://revue.alarmer.org/minuit-a-atlanta-un-livre-de-thomas-mullen/>